

Le socialisme a-t-il un avenir ?



leurs, en particulier celles que l'on brocarde aujourd'hui sous le nom d'individualisme et de libéralisme ? Pourquoi ces deux valeurs « contemporaines » ne seraient-elles pas de gauche ? La société ne doit-elle pas être au service de l'individu ? Lorsque le Parti socialiste soutient par exemple la votation pour les allocations familiales le 26 novembre, son but n'est pas de relancer la natalité dans une optique nationaliste mais bel et bien de permettre à chaque femme, en tant qu'individu appartenant à une même société, de pouvoir avoir des enfants. Il faudrait alors s'interroger si le problème actuel de définition du socialisme ne proviendrait pas de la confusion entre individualisme et libéralisme avec le capitalisme sauvage, la société du spectacle et voire même certaines formes d'anomie...

Faut-il faire table rase du passé socialiste ? Est-ce que les paradigmes émergents à gauche constituent un renouvellement ou une forme de dépassement, de déclin ? Doit-on approfondir l'idée de socialisme, l'ouvrir vers une alternative plus large ? Est-ce que le parti socialiste neuchâtelois se reconnaît dans les divers mouvements contemporains qui vont de la social-démocratie au libéral-socialisme jusqu'à l'éco-socialisme ?

Christina Kitsos
Députée

L'avenir du socialisme sous le regard de trois générations. Tel est le thème choisi par le groupe « communication » de la section de La Chaux-de-Fonds pour sa première soirée-débat du 31 janvier 2007, animée par Georges Pop, journaliste à la Radio Suisse Romande. Trois personnes ont été invitées : Matthieu Béguelin, Martine Kurth et Francis Matthey. Trois générations, trois visions, trois perspectives d'avenir, des parcours politiques différents, des expériences individuelles diverses, et pourtant des engagements dans le même parti, pour le meilleur et pour le pire.

Le Parti socialiste neuchâtelois doit être capable d'articuler une réflexion axiologique, autrement dit de tenir un discours politique et pratique. Quand nous nous engageons dans un parti plutôt que dans un autre, c'est que l'on possède certaines idées. Ces idées doivent fleurir à travers la brèche, l'ouverture qui permet le débat. Un parti vivant se nourrit de cette mésentente. Il sait s'écarter de l'approche trop consensuelle mais aussi du tort absolu. C'est en prolongeant cette réflexion qu'il a été décidé d'organiser un débat sur la notion de socialisme.

De par l'extension fulgurante du capitalisme, le projet de société socialiste est souvent remis en question. Comment définir l'idée de socialisme ? Comment inscrire le socialisme dans une continuité sans créer de rupture ? Comment clarifier le rapport que le parti souhaite entretenir avec certaines va-

Orateurs et Oratrice

Matthieu Béguelin adhère au Parti socialiste en 2003. Il devient rapidement vice-président de la section de la ville de Neuchâtel, président de la commission « culture » du PSN, membre du comité scolaire ESRN et délégué du Syndicat Suisse Romand du spectacle. Nourri de littérature et passionné de cinéma, il s'intéresse à tous les modes de communication. Il intègre ainsi la sous-commission « campagne ». Avant de s'engager en politique, il a eu l'occasion de faire ses armes dans la représentation des étudiant-e-s, notamment au travers de la grève de 1998. Il vit du théâtre par amour, comme metteur en scène et comédien, pour raconter des histoires et non pas pour démontrer quelque thèse que ce soit. Son métier l'amène aussi à s'interroger sur l'Homme et sa participation au monde.

Martine Kurth est une éternelle passionnée de la chose publique. Déjà enfant elle distribue les journaux du PS dans son quartier. A l'âge de vingt ans, elle s'engage avec l'Unité socialiste à La Chaux-de-Fonds. Le journalisme l'ayant rattrapée, elle cesse tout engagement partisan, bien qu'elle s'intéresse toujours autant à la Cité. Elle travaillera à L'Impartial et à L'Express puis à la Radio Suisse romande. Elle partira alors au Rwanda et au Zaïre en 1994, pour la Fondation Hivondelle. Les années passées ensuite comme déléguée à la politique familiale et à l'égalité ont fini par faire d'elle une féministe convaincue. Elle apporte aujourd'hui encore sa contribution, personnelle et professionnelle, principalement dans le domaine de la politique sociale qu'elle fréquente assidûment depuis plus de cinq ans.

Francis Matthey est un homme politique suisse de renom. Il dirige le Service cantonal neuchâtelois de l'aménagement du territoire de 1968 à 1976. Il est ensuite conseiller communal jusqu'en 1980 puis Président de la ville de La Chaux-de-Fonds pendant huit ans. Il continue son chemin politique brillant au Conseil national de 1987 à 1995 et au Conseil d'Etat du canton de Neuchâtel de 1988 à 2001 au département des finances et des affaires sociales avant d'être en charge de l'économie publique. Il est élu en 1993 au Conseil fédéral mais renonce finalement à son élection par discipline de parti car celui-ci entend imposer à l'Assemblée fédérale l'élection d'une femme au gouvernement. Il préside le comité chargé d'organiser l'Expo 02. Il est appelé par la suite à prendre la présidence de la Commission fédérale des étrangers.

La section de la Chaux-de-Fonds a l'honneur de vous inviter à la soirée «L'avenir du socialisme en débat»

avec la participation de

Matthieu Béguelin, Martine Kurth et Francis Matthey.

Animée par Georges Pop de la RSR.

Mercredi 31 janvier 2007, à 20h00

A la Cave du P'tit Paris, Rue du Progrès 4,

2300 La Chaux-de-Fonds.